

# Du Paléolithique inférieur au début du Paléolithique supérieur dans le Nord de la France : lumière sur les premières découvertes du Canal Seine-Nord Europe

David HÉRISSON & Émilie GOVAL

Le projet du canal Seine-Nord Europe s'inscrit dans la politique de grands travaux menés par le gouvernement français. Ce futur canal doit permettre de relier le bassin de la Seine au bassin de l'Escaut, dans le Nord de la France (Prilaux & Talon, 2012). Il longera globalement le canal du Nord actuel et permettra de faire naviguer des bateaux de grand tonnage afin de désengorger la circulation maritime en Manche et de diminuer la circulation routière au Nord et à l'Ouest de Paris (Fig. 1). Dans le cadre des travaux préalables au creusement du canal Seine-Nord Europe, un important plan d'opérations de diagnostic a été lancé entre 2008 et 2012 afin de cerner le potentiel archéologique de l'emprise concernée (Prilaux & Talon, 2012). Concernant la recherche d'indices paléolithiques, près de 80 km de tracé ont été diagnostiqués jusqu'à présent sur les 106 km prévus, soit la réalisation par l'Inrap de plus de 500 sondages en puits, répartis sur quatre départements : le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme et l'Oise (Fig. 2).

À ce jour, trois fouilles de grande ampleur ont été réalisées et autant d'opérations restent en attente. Ces trois opérations se sont déroulées dans les villages d'Havrincourt (Pas-de-Calais, France, responsable : É. Goval) et d'Etricourt-Manancourt (Somme, responsable : D. Hérisson). Ces dernières ont permis la découverte de niveaux paléolithiques constitués d'industries lithiques en position stratigraphique claire et aux phénomènes taphonomiques pleinement cernés. Sur les gisements d'Havrincourt, les industries lithiques sont associées à de la faune. À ce jour, l'état d'analyse des différents gisements n'est pas abouti de la même manière, ce qui explique une différence de traitement dans leur présentation.

## 1. Le canal Seine-Nord Europe : un projet ambitieux ancré dans une histoire forte

L'important projet d'aménagement du canal Seine-Nord Europe et les opérations archéologiques qu'il suscite ont été l'occasion pour les préhistoriens du Nord de la France de sonder des secteurs géographiques peu explorés ces dernières décennies. En effet,

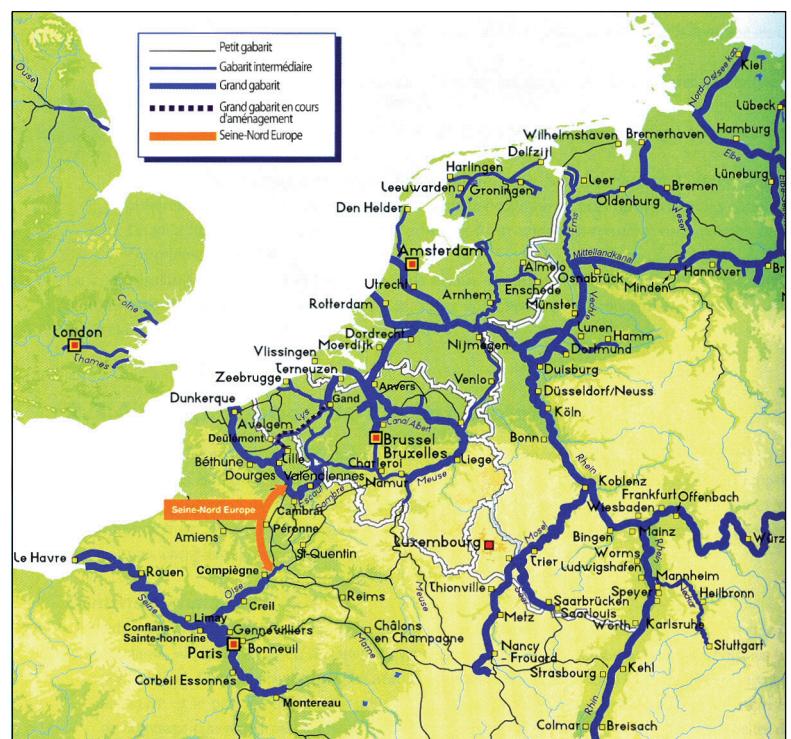


Fig. 1 - Emplacement du futur canal Seine-Nord Europe pour relier le bassin de la Seine au bassin de l'Escaut (source : VNF).

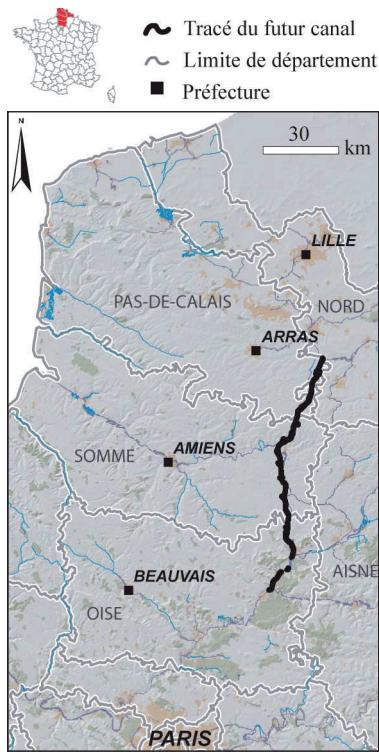


Fig. 2 - Tracé du futur canal à travers les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de l'Oise (DAO : C. Font).

à l'exception de quelques fouilles situées dans le Nord-Pas-de-Calais (Riencourt-lès-Bapaume, Hermies, Gouzeaucourt, etc.), la partie orientale du département de la Somme et l'Oise sont des secteurs dans lesquels peu de sondages (et de fouilles) ont pu être réalisés (Fig. 3). Les acquis les plus directs et significatifs à disposition au commencement du projet étaient les observations effectuées par V. Commont et A. Salomon lors du creusement du canal du Nord au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cent ans plus tôt, la construction de l'actuel canal du Nord avait été pour eux l'occasion de réaliser de multiples observations, en plusieurs points du tracé. Le tracé du futur canal Seine-Nord Europe étant quasiment parallèle à l'actuel canal du Nord, leurs écrits ont donc été une source d'information non négligeable. Ainsi, sur les 106 km couverts par la construction du futur canal Seine-Nord Europe, plusieurs secteurs devaient se révéler particulièrement riches en découvertes paléolithiques. Avant même le démarrage des premiers diagnostics paléolithiques en 2008, un important fonds documentaire et de nombreuses indications tant sur le plan stratigraphique que lithique et faunique était présent en trois points géographiques du futur tracé. Il s'agissait de découvertes référencées sur les communes de Catigny, de Noyon et d'Hermies.

Suite au creusement du canal du Nord, le secteur de Catigny dans l'Oise avait été le plus riche en découvertes. En effet, les travaux de V. Commont (1916) et de E. Patte (1921) ont permis de mettre au jour un gisement à proximité du chemin reliant Catigny à Chevilly comportant plusieurs milliers de pièces moustériennes (Terrade, 1912 ; Vignard, 1957). Leurs observations sont d'une grande précision pour l'époque (Fig. 4 & 5).

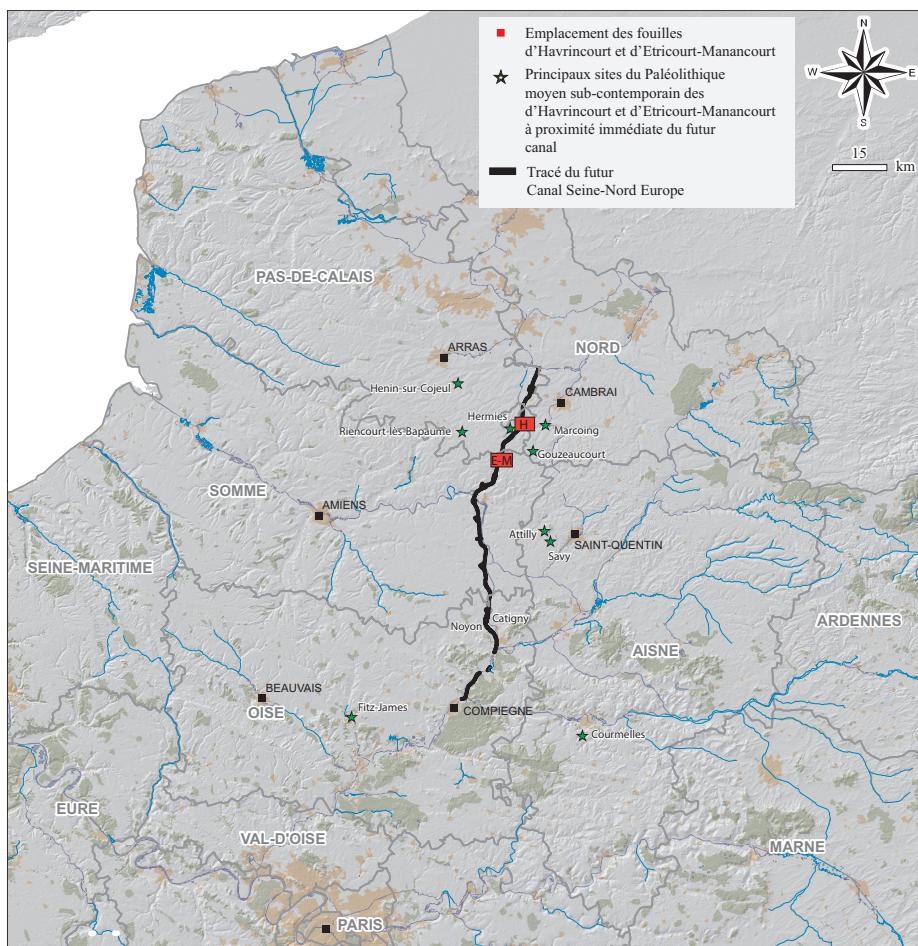
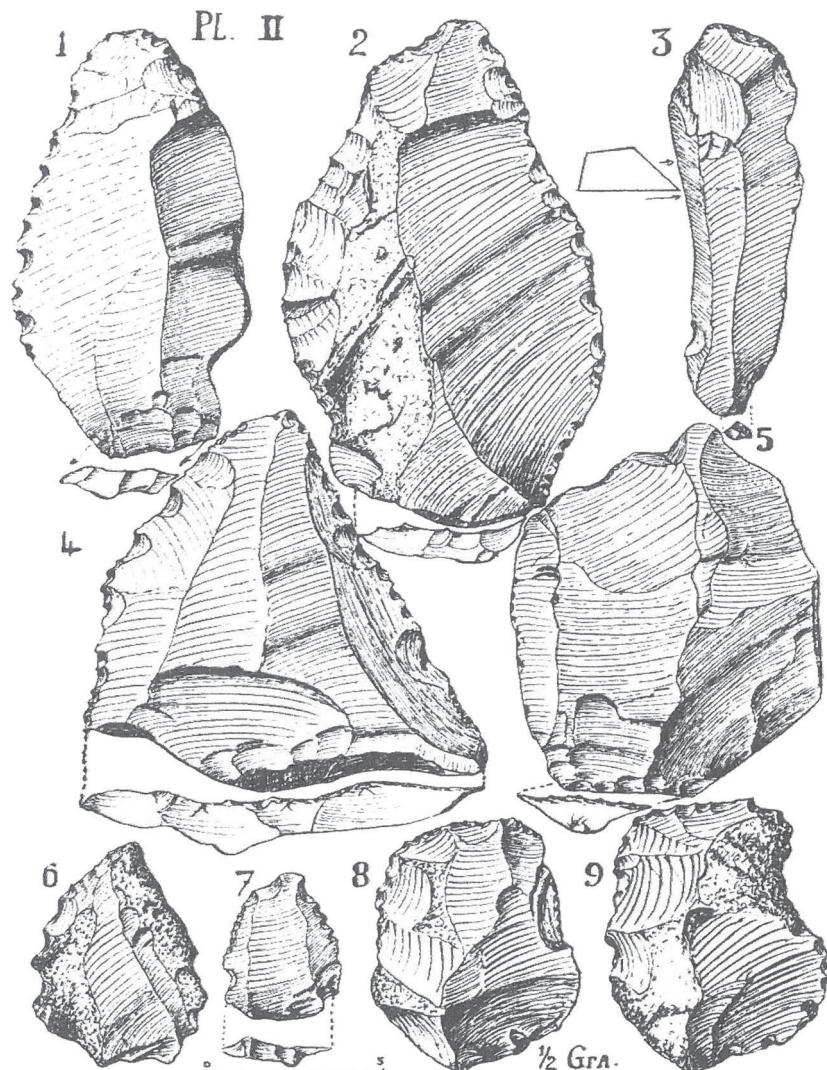


Fig. 3 - Localisation des gisements d'Étricourt-Manancourt et d'Havrincourt ainsi que les principaux gisements paléolithiques moyen fouillés ces dernières années à proximité immédiate du canal Seine-Nord Europe (DAO : C. Font).

Ainsi, dans sa publication de 1916 parue sous le titre *Les terrains quaternaires des tranchées du nouveau canal du Nord*, V. Commont explique que ce lieu (Catigny) était donc un carrefour où se croisaient quatre routes naturelles et était bien indiqué pour un stationnement humain (Commont, 1916 : 315). Les découvertes dans le secteur de Catigny à cette époque ont été riches tant sur le plan lithique que faunique. En effet, Des molaires de mammouth ont été trouvées à diverses reprises, entre Campagne et Catigny, et à Catigny même, dans la fouille du pont (Commont, 1916). En novembre 1909, ce sont plusieurs éclats bleus [...] qui ont été trouvés derrière l'école de garçons de Catigny (Commont, 1916). Quelques années plus tard, en 1962, J.-C. Blanchet et A. Prévost réunirent une nouvelle et abondante série qu'A. Tuffreau (1974, 1976) eut l'opportunité d'examiner dans le cadre de sa thèse d'État (Tuffreau, 1987).

À quelques encabluures de Catigny, dans la commune de Noyon (Oise), les observations réalisées par V. Commont (1916) ont également permis de déterminer plusieurs zones sensibles préalablement aux diagnostics paléoli-



Pl. II. -- Industrie levalloiso-moustérienne: 1, denticulé; -- 2, couteau; -- 3, lame; -- 4, 5, éclats levallois; -- 6, 7, racloirs; -- 8, 9, grattoirs.

Fig. 4 - Extrait de planches lithiques illustrant les découvertes lors du creusement du canal du Nord dans l'Oise (extrait de : Vignard, 1957).

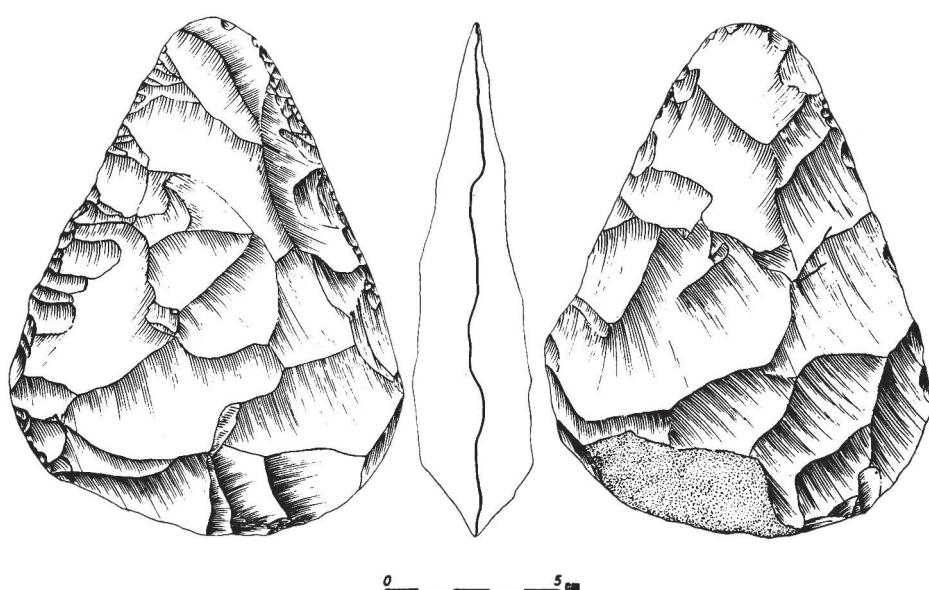


Fig. 5 - Biface récolté sur le gisement de Catigny lors du creusement du canal du Nord (dessin : J. Hurtelle ; publié dans : Tuffreau, 1974)

thiques pour le canal Seine-Nord Europe. Il signale que *les alluvions situées sous le limon ont donné des ossements et dents de Mammouth, de Rhinocéros tichorinus, de Cheval et de Bœuf ainsi que des fragments de bois de Renne, associés à des coups de poings moustériens* (Commont, 1916). Les alluvions de l'écluse 18 ont également livré des ossements et défenses de Mammouth, ainsi qu'un « coup de poing ». Celles de l'écluse 19, située au pied du Mont Renaud, contenaient d'abondants restes osseux. V. Commont y mentionne la présence du Mammouth, du Rhinocéros laineux, du Bison, du Renne, du Cerf élaphe et du Cheval, ainsi que d'artefacts lithiques. Plus récemment, des sondages, réalisés en 1999 sur une parcelle dominant légèrement le fond de vallée actuel de l'Oise, avaient permis la découverte d'une défense de proboscidien, vraisemblablement du Mammouth, dans des limons bruns feuilletés qui pourraient être attribués au Pléniglaciaire inférieur du Weichselien (Ducrocq & Locht, 1999).

Diverses observations ont également été réalisées par A. Salomon dans la commune d'Hermies, juste avant la Première Guerre Mondiale, lors du creusement du canal du Nord. Cet ingénieur des Ponts et Chaussées a ainsi pu mettre au jour le gisement des Ruyots (Salomon, 1911). Dès 1912, il rédigea un article portant sur *la récolte de quelques outils faisant présumer l'existence d'un Atelier acheuléen sur le territoire de Ruyaulcourt où il mit en évidence une station du Paléolithique inférieur plus ancienne que l'atelier moustérien d'Hermies* (Salomon, 1912 : 556). Suite aux observations et découvertes d'A. Salomon, L. Vallin monta un programme de fouilles programmées à partir de la fin des années 1990 qu'il mena jusqu'en 2003 sur cette commune. Le gisement d'Hermies « le Tio Marché » (anciennement découvert et nommé gisement des Ruyots par A. Salomon), fut fouillé et permis notamment d'affiner le cadre chronostratigraphique du Pléniglaciaire du Weichselien dans le Nord de la France (Vallin & Masson, 2010). Dans le cadre de ce même projet, le gisement de Hermies « Champs Bruquette » situé sur les berges du canal du Nord fit également l'objet d'une campagne de fouilles programmées, concernant des niveaux attribuables au début Glaciaire Weichselien (Vallin & Masson, 2004).

Les diagnostics paléolithiques mis en œuvre dans le cadre du programme archéologique du canal Seine-Nord Europe se raccrochaient donc pour deux secteurs géographiques à des éléments connus dans la littérature. Le restant du tracé a permis de diagnostiquer des zones encore peu voire pas explorées par les préhistoriens jusqu'alors. Les diagnostics devaient apporter de nouvelles et riches informations à la connaissance des séquences quaternaires du Nord de la France et aux occupations paléolithiques qu'elles renfermaient. Les années 2008 et 2009 ont principalement été consacrées à la réalisation des sondages profonds par des équipes paléolithiques dirigées par E. Goval, D. Hérisson, J.-L. Locht, C. Paris, N. Sellier et M. Soressi. Ces équipes constituées d'un responsable d'opération, de deux techniciens et ponctuellement d'un géomorphologue ont mené plus de 500 sondages profonds à l'aide d'une pelle mécanique à bras rallongé (Prilaux & Talon, 2012). Chaque sondage réalisé jusqu'au substrat permet d'explorer l'ensemble de la séquence stratigraphique quaternaire, relevée sous forme de log, reprenant les observations effectuées sur les sédiments. Le contenu de chaque godet est vidé manuellement par les agents afin de détecter des indices d'occupations humaines, par la présence de vestiges lithiques et fauniques. L'ensemble des données recueillies lors des opérations de diagnostics a été interprété zone par zone afin de définir les secteurs géographiques au potentiel archéologique le plus fort. Ces différentes analyses ont mis en évidence cinq secteurs favorables à la préservation d'occupations paléolithiques, du Nord au Sud : Havrincourt, Etricourt-Manancourt, Languevoisin-Quiquery, Catigny et Noyon.

La présentation des trois gisements fouillés jusqu'à présent est faite selon l'ordre chronologique des séquences sédimentaires et des assemblages qu'elles renferment. Cette dernière débutera donc par les niveaux archéologiques d'Etricourt-Manancourt et s'achèvera par les niveaux d'occupation les plus récents découverts à Havrincourt, secteur 1, puis à Havrincourt, secteur 2.

## 2. Le gisement d'Étricourt-Manancourt :

### 300 000 ans d'histoire sur 7 m de profondeur

Le gisement se situe sur la commune d'Étricourt-Manancourt, localisée au nord-est du département de la Somme. La zone concernée par le Paléolithique se trouve sur le versant sud de la vallée du Tarteron, petit cours d'eau qui s'insère dans le bassin versant de la Tortille. Elle a été détectée lors de la phase de diagnostic d'un des futurs bassins de rétention du canal Seine-Nord Europe. Cette opération de diagnostic paléolithique a été réalisée en 2010 sur 17 h sous la direction d'E. Goval (Inrap).

Lors de ce diagnostic, 27 sondages profonds ont été réalisés atteignant parfois 9 m de profondeur. Dix-sept d'entre eux ont livré du matériel lithique. Onze de ces derniers contenaient des artefacts en position primaire, suggérant ainsi un potentiel en occupation paléolithique des plus importants.

À travers une prescription de l'État (Drac Picardie), deux secteurs de fouille ont été sélectionnés, permettant d'explorer les deux versants favorables à une bonne préservation des occupations paléolithiques. La fouille du secteur 2 au lieu-dit « Au Moulin à Vent » s'est déroulée en 2012 durant 5 mois sous la direction de D. Hérisson (Inrap). Le secteur 1 est en attente de l'accès au terrain à ce jour. L'opération archéologique du secteur 2 a permis d'explorer plus de 4.300 m<sup>2</sup> en fonds de fouille sur 7 m de profondeur en moyenne, soit un volume total de plus 30.000 m<sup>3</sup> de sédiment analysé (Fig. 6). Cette opération d'envergure a permis de fouiller un niveau paléolithique moyen attribué au Début Glaciaire Weichselien repéré lors du diagnostic mais également des niveaux plus anciens non identifiés lors de ce dernier. Ainsi, ce n'est pas moins de cinq niveaux pa-



Fig. 6 - Étricourt-Manancourt, secteur 2 : vue générale du décapage en cours de fouille (cliché : D. Gliksman).



Fig. 7 - Bifaces appartenant au niveau HUD (SIM 9) (cliché : D. Hérisson).



Fig. 8 - Amas de débitage en cours de fouille du niveau HUD (SIM9) (cliché : D. Hérisson).

tion sont rarissimes dans le nord de la France, contrairement à ce que pourrait laisser croire la renommée de la région pour l'Acheuléen.

Le niveau LRS, compris dans un sol de type Bt luvisol, est corrélable à l'une des phases tempérées du stade isotopique 7. Ce luvisol est surmonté par un sol humifère comprenant le niveau LGS. Ce sol très dégradé marque la transition rapide du début Glaciaire du stade isotopique 7 vers le 6. Ces niveaux LRS et LGS ont livré du matériel lithique caractéristique de la phase ancienne du Paléolithique moyen (MIS 8 à 6), représenté par des éclats Levallois de moyennes à grandes dimensions. Les occupations de cette période sont rares dans le Nord de la France, seules les fouilles de Therdonne en 1999 (aux environs de Beauvais, Locht *et al.*, 2010 ; Hérisson, 2012) et de Biache-Saint-Vaast en 1976 (Pas-de-Calais, Tuffreau, Sommé dir., 1988 ; Hérisson, 2012) ont livré des gisements contemporains aussi bien préservées. Enfin, inclus dans un horizon dégradé

léolithiques en place qui ont pu être fouillés lors de la phase terrain. Fait remarquable, les occupations humaines se répartissent sur l'ensemble de la séquence, marquant le passage ou/et la présence d'installations humaines lors de chacun des trois derniers cycles interglaciaire-glaciaire. Le niveau le plus ancien – nommé HUZ – se situe dans un sol humifère de type forestier surmontant le Bt luvisol marquant l'interglaciaire du stade isotopique 9. Le niveau principal (principal car préservé et fouillé sur 4.300 m<sup>2</sup> et ayant livré le plus grand nombre d'artefacts) – nommé HUD (Fig. 7 & 8) – est compris dans un sol humifère de type forestier, surmontant le sol forestier comprenant le niveau HUZ. Un âge provisoire d'environ 280 à 300 ka paraît être une bonne estimation de ce sol forestier renfermant le niveau HUD, eu égard aux données accumulées à ce jour.

Corréables au début Glaciaire de l'antécénultième cycle interglaciaire-glaciaire, ces deux niveaux, ont livré des assemblages lithiques caractéristiques de la fin du Paléolithique inférieur. Ils sont constitués de quelques bifaces et majoritairement d'éclats à dos corticaux et de déchets de taille issus de la production de ces derniers. Les gisements contemporains de cette occupa-

d'un sol humifère de type forestier, le niveau HD est attribuable au début Glaciaire Weichsélien et plus précisément au sous-stade isotopique 5a. Il s'agit là d'un niveau ayant livré du matériel lithique typique des industries de cette phase du Paléolithique moyen récent, associant éclats Levallois et lames (Locht, 2005 ; Goval, 2012).

Au-delà du caractère archéologique exceptionnel par sa richesse en occupations humaines, le gisement se distingue également par l'incroyable séquence sédimentaire accumulée. En effet, ce n'est pas moins qu'un enregistrement sédimentaire quasi-continu de 330 000 à 70 000 ans qui a été préservé à Etricourt-Manancourt. Ce fait majeur et les études qu'elles suscitent permettront de reconstituer plus finement l'histoire géomorphologique et environnementale du Nord de la France au Saalien et contribueront de manière significative à enrichir le cadre chronostratigraphique de cette période chronologique, aux références si précieuses.

### 3. Le gisement d'Havrincourt : 60 000 ans d'histoire sur 6 m de profondeur

Le gisement d'Havrincourt, au lieu dit les Bosquets se situe au sud-est du département du Pas-de-Calais. Il s'étend sur un versant en pente douce exposé au Nord-Nord-Est, à proximité d'un vallon sec orienté Est-Ouest appartenant au bassin hydrographique de l'Escaut. L'emprise de cette fouille correspond à une zone prioritaire sur le tracé du Canal Seine-Nord, où devrait être aménagée une écluse. C'est ainsi qu'un décaissement à six mètres de profondeur a pu être possible. Le diagnostic paléolithique, réalisé sur 37 h, en 2009, sous la direction de N. Sellier (Inrap), a mis en évidence la présence d'occupations contemporaines de la phase finale du Paléolithique moyen (Goval & Hérisson, 2012). Devant l'ampleur de la superficie potentielle où les niveaux d'occupation étaient préservés, le Service Régional de l'Archéologie du Pas-de-Calais en charge du dossier a prescrit la fouille de deux secteurs distincts, distants tout deux d'environ 400 m. Sur la commune d'Havrincourt, deux fouilles paléolithiques ont donc été réalisées successivement en 2010, puis en 2011, dénommées Havrincourt, secteur 1 et Havrincourt, secteur 2. Ces fouilles, de grande ampleur (2.000 m<sup>2</sup> et 4.100 m<sup>2</sup>) ont été réalisées sous la direction d'E. Goval, durant 9 mois (Fig. 9, 10 & 11).

La fouille du secteur 1 a permis la mise au jour d'un niveau paléolithique *in situ* contenu dans un limon brun corrélé au Pléniglaciaire moyen du Weichselien. Les datations OSL obtenues situe cette occupation aux alentours de  $58\ 000 \pm 7,2$  BP (Interstades GIS 17-16 : 58-60 ka). Un nombre restreint d'artefacts lithiques, exclusivement des éclats Levallois préférentiels de grandes dimensions, associés à quelques éléments de faune, principalement des dents d'équidés, ont été récoltés (Fig. 12 & 13). Aucune action liée à la taille du silex ou à du réaffutage de ces outils n'a été effectuée sur place. Cependant, ces pièces sont de belle facture



Fig. 9 - Havrincourt, secteur 1 : vue générale du décapage en cours de fouille (cliché : É. Goval).



Fig. 10 - Havrincourt, secteur 2 : vue aérienne de la fouille en cours de décapage (cliché : P. Fruitier).

et mettent en évidence la maîtrise et le savoir-faire de ces hommes. La recherche d'un gabarit spécifique est attestée. En effet, les parties basales des éclats Levallois sont presque identiques, alors que des variations morphologiques sont perceptibles dans la partie distale des pièces (Goval et al., à paraître). La matière première n'était pas accessible dans les alentours immédiats des hommes de passage à Havrincourt. Les éclats Levallois sont en silex, probablement du Sénonien. La fouille n'est pas située sur le lieu d'acquisition de la matière première, il est donc difficile de définir un lieu d'approvisionnement précis de celle-ci, encore plus un lieu de fabrication de ces grands éclats Levallois. Compte tenu de la superficie fouillée, ces témoignages vont dans le sens d'une occupation de courte durée, l'étude tracéologique montre que certains éclats Levallois ont été utilisé en tant que couteau de boucherie (Goval et al., 2013).



Fig. 11 - Havrincourt, secteur 2 : vue aérienne de la fouille en cours de décapage (cliché : D. Gliksman).

Trois niveaux d'occupation ont été mis au jour lors de la fouille du deuxième secteur. Le niveau le plus ancien est contenu dans les limons à doublets du Saalien. Ce niveau est anecdotique par sa composition numérique car seuls trois artefacts ont été récoltés (deux éclats dont un laminaire et une pointe Levallois). Ces silex sont associés à une diaphyse et une patella de cheval, et un fragment de côte de bison. Malgré leur faible représentativité, ces pièces sont en position primaire et constituent donc une découverte qui mérite amplement d'être soulignée.



Un second niveau se situe dans une position stratigraphique similaire au niveau d'occupation d'Havrincourt, secteur 1 (limon brun du Pléniglaciaire moyen du Weichselien) et se compose de 82 artefacts et 14 restes fauniques. À l'époque de l'implantation humaine, le paysage est dominé par la steppe et le climat est continental. L'ensemble des éléments de la chaîne opératoire est présent, la production étant majoritairement tournée vers

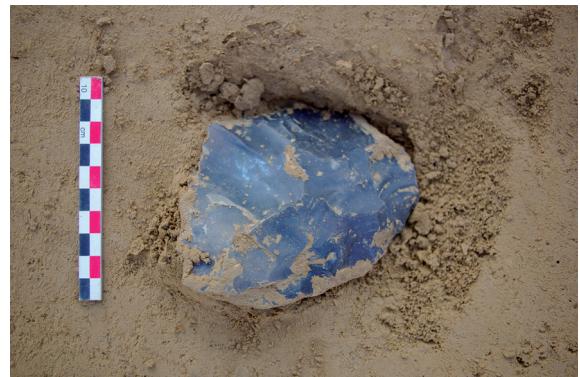


Fig. 12-13 - Havrincourt, secteur 1 : mise au jour des éclats Levallois préférentiels (cliché : É. Goval).

l'obtention de produits Levallois. La matière première ayant servi à la production de l'industrie est le silex, il est local et de bonne qualité. Cette industrie est associée à quelques éléments fauniques. Il s'agit principalement de restes dentaires de chevaux et de fragments de diaphyse de grands herbivores (Fig. 14). L'ensemble des vestiges se localisent sur 100 m<sup>2</sup>.

Enfin, le niveau le plus récent se compose de 6.400 artefacts et 238 restes fauniques. Il est contenu au sein d'un limon argileux brun-orangé, corrélé à la fin du Pléniglaciaire moyen du Weichselien. Les dates radio-carbonées obtenues livrent pour cette occupation un âge moyen de 27 580 ans, âge non calibré. Cet âge moyen est en accord avec les datations obtenues par OSL inscri-



Fig. 14 - Havrincourt, secteur 2 : découverte d'un tibia de rhinocéros laineux dans le niveau attribué au Paléolithique moyen (cliché : É. Goval).



Fig. 15 - Havrincourt, secteur 2 : artefacts du locus 2 en cours de fouille (cliché : D. Hérisson).

vant l'occupation humaine dans les Interstades GIS 6-7. Le niveau a été fouillé sur 4.100 m<sup>2</sup>. La matière première disponible dans l'environnement immédiat des hommes venus s'installer il y a environ 30 000 ans est peu abondante et de mauvaise qualité. Le taux de fragmentation du matériel lithique est très important (45 %). Cette fragmentation a deux origines : la mauvaise qualité intrinsèque du silex ayant pour conséquence une fracturation non contrôlée au débitage et l'impact post-dépositionnel du gley sus-jacent par gel/dégel affectant directement une partie du matériel. La chaîne opératoire dominante est tournée vers l'obtention de supports laminaires et dans une moindre mesure vers la production de supports lamellaires. Les phases de production et d'entretien des blocs sont présentes sur le site, aucun outil retouché n'a été mis au jour malgré l'importante superficie fouillée. Les hommes de passage à Havrincourt ont eu à leur disposition un riche spectre de gibier (cheval, renne, bison, rhinocéros). Le matériel lithique et faunique se concentre principalement en quatre locus répartis sur 620 m<sup>2</sup> (Fig. 15 & 16).

Chaque locus a mis en évidence la présence, en association, de matériel lithique et de restes fauniques et atteste de moments de débitage brefs, reflétant des occupations de courtes durées.



Fig. 16 - Havrincourt, secteur 2 : dégagement d'un fragment de côte de petit herbivore (cliché : É. Goval).

#### 4. Les apports scientifiques de ces premières découvertes dans le cadre régional

La réalisation de ces trois premières fouilles paléolithiques ont permis d'obtenir des données nouvelles de premier ordre. Les découvertes effectuées sur le gisement d'Etricourt-Manan-

court vont permettre d'enrichir nos connaissances sur la fin de l'Acheuléen et du début du Paléolithique moyen dans le Nord de la France grâce à la mise au jour et l'analyse de plusieurs milliers de pièces. Les observations réalisées sur ce gisement ont également permis l'étude pédosédimentaire des deux avant derniers cycles glaciaire-interglaciaire pour lesquels nos connaissances sont encore peu développées en raison de leur rare accessibilité et préservation. L'analyse de cette séquence stratigraphique permet en effet de mieux appréhender les alternances entre lœss et paléosols et les variations climatiques qu'elles suggèrent (Antoine et al., 2002, 2009).

Grâce à un bilan sédimentaire complet associé à une richesse de structures périglaciaires, les fouilles du gisement d'Havrincourt ont permis d'étudier avec finesse le complexe de sols de Saint-Acheul, jusqu'alors trop souvent réduit à un simple horizon rougeâtre polyphasé. Au-delà de ces aspects pédosédimentaires, les fouilles du gisement d'Havrincourt ont permis de récolter une dizaine de milliers de silex taillés, associés à des restes fauniques. Leur étude permet désormais de détenir de nouvelles données concernant l'extrême fin du Paléolithique moyen et des données inédites pour le Paléolithique supérieur ancien. L'association et la mise en parallèle des études typo-technologiques, tracéologiques, archéozoologiques et spatiales permettent d'appréhender ces niveaux d'occupation avec une extrême finesse.

Ainsi, les découvertes des niveaux d'occupation attribuables à la fin du Paléolithique inférieur et ceux du Paléolithique moyen ancien à Etricourt-Manancourt d'une part, et celle du niveau d'occupation corrélé au Paléolithique supérieur ancien à Havrincourt d'autre part, font désormais parti des rares et précieux témoignages régionaux pour la compréhension des peuplements humains préhistoriques en Europe.

#### Remerciements

Nous souhaitons adresser nos plus vifs remerciements à l'ensemble des acteurs, des fouilleurs et des spécialistes qui ont œuvré lors des fouilles d'Havrincourt et d'Etricourt-Manancourt. Les auteurs remercient chaleureusement Jean-Luc Locht pour la relecture de cet article et ses conseils avisés.

#### Bibliographie

- ANTOINE P., FRECHEN M., LOCHT J.-L., DEPAEPE P., MUNAUT A.-V., ROUSSEAU D.-D. & SOMMÉ J., 2002. Eemian and Weichselian early glacial pedosedimentary records in northern France: the background of middle paleolithic occupations during OIS 5 and early OIS 4. *Publications du Centre d'Études et de Recherches en Préhistoire, Université des Sciences et Techniques de Lille*, 8 : 75-88.
- ANTOINE P., ROUSSEAU D.-D., MOINE O., KUNESCH S., HATTÉ C., LANG A., TISSOUX H. & ZÖLLER L., 2009. Rapid and cyclic aeolian deposition during the Last Glacial in European loess: a high-resolution record from Nussloch, Germany. *Quaternary Science Reviews*, 28 : 2955-2973.
- COMMONT V., 1913. Moustérien à faune chaude dans la vallée de la Somme à Montières-les-Amiens. In : *Compte rendu de la XIV<sup>e</sup> session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques*, Genève : 291- 300.
- COMMONT V., 1916. *Les terrains quaternaires des tranchées du nouveau canal du Nord*. *L'Anthropologie* (Paris), t. XXVII : 309-350.
- DUCROCQ T. & LOCHT J.-L., 1999. Noyon « La Croix de Pont-l'Evêque ». Rapport de diagnostic Inrap, Service Régional de l'Archéologie de Picardie.
- GOVAL É., 2012. *Peuplements néandertaliens dans le Nord de la France : territoires, industries*

- lithiques et occupations humaines durant la phase récente du Paléolithique moyen.* Coll. « Recherches Archéologiques », Éd. du CNRS : 312 p.
- GOVAL É. & HÉRISSON D., 2012. Découverte inédite de trois occupations du Pléniglacaire moyen du Weichselien à Havrincourt « Les Bosquets » (Pas-de-Calais), découvertes récentes. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 109, n° 2 : 342-345.
- GOVAL É., HÉRISSON D., ANTOINE P., AUGUSTE P., BAHAIN J.-J., CLAUD E., COUTARD S., FONT C., GUERRIN G., HULIN G., JAMET G., MOINE O., PRILAUX G., SCHMIDT E. & VALLADAS H., 2013. Des derniers Néandertaliens aux premiers *Homo Sapiens* : les occupations paléolithiques d'Havrincourt « Les Bosquets » (Pas-de-Calais). Rapport de fouille du Canal Seine-Nord Europe, Service Régional de l'Archéologie Pas-de-Calais : 432 p.
- GOVAL É., HÉRISSON D., CLAUD E., LOCHT J.-L., ANTOINE P. & COUTARD S., à paraître. Hunting camp at the end of Middle Palaeolithic at Havrincourt « Les Bosquets » (Pas-de-Calais, France). In : CONARD N. J. & DELAGNES A. dir., *Settlements Dynamics*, vol. IV.
- HÉRISSON D., 2012. *Étude des comportements des premiers Néandertaliens du Nord de la France. Les occupations saaliennes des gisements de Biache-Saint-Vaast et de Therdonne.* Thèse de doctorat, Université de Lille, Lille : 504 p.
- LOCHT J.-L., 2005. Le Paléolithique moyen en Picardie : état de la recherche. *Revue Archéologique de Picardie*, 3-4 : 27-35.
- LOCHT J.-L., ANTOINE P., HÉRISSON D., GADEBOIS G., DEBEHAM N., 2010. Une occupation de la phase ancienne du Paléolithique moyen à Therdonne (Oise). Chronostratigraphie, production de pointes Levallois et réduction des nucléus. *Gallia préhistoire*, 52 : 1-32.
- PATTE E., 1921. Le Moustérien ancien du niveau de Catigny ou Catignien. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, XVIII : 34-40.
- PRILAUX G. & TALON M., 2012. Le programme archéologique du canal Sine-Nord Europe : une opportunité hors normes pour l'étude de la Préhistoire dans le nord de la France. *Notae Praehistoricae*, 32 : 99-114.
- SALOMON A., 1911. Découverte d'un gisement de silex taillés à Hermies (Pas-de-Calais). *Annales de la Société Géologique du Nord*, 40 : 289-291.
- SALOMON A., 1912. Récolte de quelques outils faisant présumer l'existence d'un Atelier acheuléen sur le territoire de Ruyaulcourt (Pas-de-Calais). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 9, n° 9 : 553-556.
- TERRADE A., 1912. Le « burin-ciseau » de la station moustérienne de Catigny (Oise). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, II : 185-195.
- TUFFREAU A., 1974. Contribution à l'étude du gisement moustérien de Catigny (Oise). *Cahiers archéologiques de Picardie*, vol. 1, n° 1 : 11-18.
- TUFFREAU A., 1976. Le moustérien de tradition acheuléenne de Catigny (Oise). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, vol. 73, n° 1 : 305-320.
- TUFFREAU A., 1987. *Le Paléolithique inférieur et moyen du Nord de la France (Nord Pas-de-Calais, Picardie) dans son cadre stratigraphique.* Thèse de doctorat d'État, Université des Sciences et Techniques de Lille-Flandre-Artois, Lille : 610 p.
- TUFFREAU A. & SOMMÉ J. dir., 1988. *Le gisement paléolithique moyen de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) : Stratigraphie, environnement, études archéologiques (1ère partie).* Mémoire de la Société Préhistorique Française, Mémoires de la Société préhistorique française, 21 : 338 p.
- VALLIN L. & MASSON B, 2004. Behaviour towards lithic production during the Middle Palaeolithic: examples from Hermies Le Champ Bruquette and Hermies Le Tio Marché (Pas-de-Calais, France). In : WALKER E. A., WENBAN-SMITH F. F. & HEALY F. ed., *Lithics in action : papers from the conference Lithic Studies in the Year 2000*, Oxford, Oxbow : 6-25.
- VALLIN L. & MASSON B, 2010. *Le gisement moustérien d'Hermies – Le Tio Marché, rapport de synthèse sur les fouilles programmées 1997-2000.* Service Régional de l'Archéologie Pas-de-Calais : 102 p.
- VIGNARD E., 1957. Les gisements Levalloiso-moustérien de la tranchée du nouveau Canal du Nord à Catigny, Béhencourt, Sermaize, près de Noyon (Oise). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LIV : 606-611.

## Résumé

En 2008, démarrait un programme archéologique des plus ambitieux, en vue de la construction en Picardie et dans le Nord-Pas-de-Calais par Voie Navigables de France, d'un canal à grand gabarit : le canal Seine-Nord Europe. Cet important projet d'aménagement et les opérations archéologiques qu'il suscite, a été l'occasion pour les préhistoriens du Nord de la France de sonder des secteurs géographiques peu explorés ces dernières décennies. Les campagnes de diagnostics archéologiques ont permis la découverte de plusieurs niveaux paléolithiques en place et de nombreux indices paléolithiques. À ce jour, trois fouilles de grande ampleur ont été réalisées et potentiellement autant restent à fouiller. Ces trois opérations se sont déroulées dans les communes d'Havrincourt (Pas-de-Calais, France ; responsable scientifique : É. Goval) et d'Étricourt-Manancourt (Somme, France ; responsable scientifique : D. Hérisson). Ces dernières ont permis la mise au jour d'industries lithiques, associées à de la faune pour les gisements d'Havrincourt, en position stratigraphique claire et aux phénomènes taphonomiques pleinement cernés. Un des avantages de ces opérations est la possibilité d'explorer les occupations paléolithiques sur de très grandes superficies (2.000 m<sup>2</sup>, 4.100 m<sup>2</sup> et 4.300 m<sup>2</sup>). Les résultats de chacune de ces fouilles apportent des informations essentielles à la compréhension des occupations humaines de la fin du Paléolithique inférieur au début du Paléolithique supérieur. Elles apportent également des données nouvelles sur les modalités de peuplement des régions septentrionales dans des contextes climatiques divers. Par ailleurs, ces opérations ont été menées en collaboration avec des géologues, géomorphologues et spécialistes des paléoenvironments permettant la constitution d'un référentiel géochronologique pour le Pléistocène moyen et supérieur.

**Mots-clés :** Paléolithique inférieur, Paléolithique moyen, Paléolithique supérieur ancien, industrie lithique, faune, Canal Seine-Nord Europe (FR), Somme, Pas-de-Calais.

## Abstract

In 2008, started an ambitious archaeological program: the Channel Seine-Nord Europe project. This canal to-be goes along the current North Channel (canal du Nord) and will enable the bigger tonnage boats to navigate in order to relieve the maritime congestion in the Channel. This important project development and the archaeological operations which it arouses, was the opportunity for the prehistorians of Northern France to explore geographical areas in four departments: Nord, Pas-de-Calais, Somme and Oise. Systematic diagnostic operations were launched in order to define the capacity of the Palaeolithic sites. As a result of this diagnostic stage, several geographic areas have revealed a high Palaeolithic occupancy. At this time, three excavations have done. These three operations took place at Havrincourt (Pas-de-Calais, France; scientific person in charge: É. Goval), and at Etricourt-Manancourt (Somme, France; scientific person in charge: D. Herisson). Different levels of lithic industries were discovered in primary position. At Havrincourt, lithic artifacts are linked to bone remains. At Etricourt-Manancourt, 4.300 m<sup>2</sup> was dug, 2.000 m<sup>2</sup> and 4.100 m<sup>2</sup> for the two excavations at Havrincourt. The discovery and the excavation of these sites contribute to a better understanding of the organisation and behaviour of human groups to Lower Palaeolithic to Early Upper Palaeolithic. These diggings are a great opportunity to discuss the settlements dynamics, chronostratigraphic and palaeoenvironmental frames in various climatic contexts.

**Keywords:** Lower Palaeolithic, Middle Palaeolithic, Early Upper Palaeolithic, lithic industry, bone remains, Channel Seine-North Europe (FR), Somme, Pas-de-Calais.

David HÉRISSON  
UMR 7194 CNRS  
Inrap, Canal Seine-Nord Europe  
16, rue du Général-Leclerc  
FR - 80400 Croix-Moligneaux  
[david.herisson@inrap.fr](mailto:david.herisson@inrap.fr)

Émilie GOVAL  
UMR 7194 CNRS  
Inrap, Nord-Picardie  
518, rue Saint-Fuscien  
FR - 80000 Amiens  
[emilie.goval@inrap.fr](mailto:emilie.goval@inrap.fr)